

Dans la banlieue de Canton, Shein met les ateliers de couture sous pression

Au sud de la Chine, Shein impose sa loi : délais serrés, suivi à distance de la production et paiements rapides pour des milliers de petits fournisseurs textile qui se livrent une concurrence féroce.

REPORTAGE

JORDAN POUILLE
ENVOYÉ SPÉCIAL À NANCUN

Depuis que des filous y ont écoulé des faux médicaments, la place principale de Nancun est fermée aux rassemblements. Seul un robot nettoyeur autonome parcourt le lieu, en silence. Dans cette petite cité industrielle en périphérie de Canton, deux mondes coexistent : les résidences sécurisées des patrons d'ateliers, accessibles par reconnaissance faciale ou plaque minéralogique, et les rues sombres des usines, des bordels maquillés en salles de billard et des dortoirs décatés.

Installé le long d'une artère animée, un patron affable au service de Shein depuis six ans est pressé de nous montrer ses robes de bal serties de brillants, puis de nous tendre deux audits récents – Shein en a réalisé 4.288 en 2024 – attestant de ses efforts en faveur de ses salariés. L'un de ces documents déplore des heures supplémentaires excessives : 18 par semaine et par travailleur. Autour de lui, des dizaines de femmes travaillent sur leurs machines à coudre. Certaines fixent les dorures, d'autres posent les boutons ou des fermetures éclair.

Plus loin, on repasse les plis, on ajuste les doublures : chaque geste s'enchaîne dans le boucan des machines. « Quant à la découpe, c'est une affaire d'hommes », précise l'entrepreneur. Leur tâche se déroule sur de longues tables blanches où les rouleaux de tissu sont étalés en plusieurs couches. Un patron de papier est fixé sur toute la surface, puis ces ouvriers tracent les lignes à la scie électrique, guidée par un rayon laser. Un vieillard courbé récupérera les chutes.

Tous ces ateliers agréés par Shein – ils sont 7.200 au total – travaillent avec un logiciel maison qui centralise les capacités de production de chacun et distribue les commandes. « Nous utilisons un logiciel propriétaire pour suivre les ventes et communiquer avec nos usines en temps réel afin de commander en petits lots », explique Shein sur son site. « Notre chaîne d'approvisionnement numérique est au cœur de notre modèle d'entreprise et nous permet de proposer une large gamme de styles tendance sans créer de gaspillage de stock excessif. »

Dix heures de travail sans pause

Mais Shein n'a pas la main sur toute la chaîne de production, loin de là. A Nancun, d'innombrables garages ou appartements, employant à peine quatre ou cinq travailleurs, fonctionnent comme des sous-sous-traitants : c'est à eux que les fournisseurs officiels délèguent une partie de leur production. Comme ce couple épaulé par deux femmes. « Je peux répondre aux commandes d'ateliers dans un rayon de 20 kilomètres », assure le monsieur en proposant une cigarette. Ce dimanche midi, les voici entourés de montagnes de robes sur lesquelles jouent ou sommeillent leurs enfants. Le soir, quand ces parents lèvent le pied, d'autres travailleurs, plus âgés, entrent en scène.

Assis sur un tabouret, Lao Jiang, 57 ans, assemble des chemisiers pour



Dans les ateliers de fabrication, les gestes s'enchaînent dans le boucan des machines.

© JORDAN POUILLE

femmes fortes, en tissu marron : « J'en fabrique 500 par nuit, à raison de 50 par heure. » Soit dix heures de travail sans pause, sept jours sur sept. Pour gagner plus, Jiang a fait le choix de travailler à la pièce, comme beaucoup d'ouvriers ici, et tant pis si les employeurs tentent de garder leurs meilleurs éléments avec des contrats en bonne et due forme, cotisations sociales incluses.

« Nous recrutons deux couturières expérimentées, à la mission », dit cette annonce sur la façade carrelée d'un atelier de jupes de la rue Jiuji. « Les personnes responsables et habiles de leurs mains pourront prétendre à un poste permanent et bénéficieront des avantages sociaux de l'entreprise, soit une prime de présence de 200 yuans (25 euros environ, NDLR) par mois et une prime de logement de 300 yuans par mois. » Plus loin, une autre annonce propose des tâches d'étiquetage, d'emballage et de contrôle qualité à raison de douze heures par jour et 3 euros de l'heure : « Aucune limite d'âge pour les hommes, 55 ans pour les femmes. Aucun niveau d'études requis, pas d'examen médical, pas de vérification du casier judiciaire, tatouages autorisés. »

D'abord installé à Canton, la plateforme chinoise Shein, aujourd'hui basée à Singapour, externalise l'ensemble de sa production, y compris le design, largement confié à ses sous-traitants. « Imaginer des produits, créer des échantillons et tout abandonner si Shein n'en veut pas, cela coûte de l'argent », explique Xiao Ben, un entrepre-

neur quadragénaire, qui traite aussi avec Temu, l'application de e-commerce à bas prix lancée par le géant Pinduoduo, rival de Shein et Amazon. « Fort de ce savoir-faire, je songe de plus en plus à créer ma propre marque et à la vendre sur TikTok. Si ça prend, les bénéfices seront bien plus importants. Shein paie vite, sous quinze ou 21 jours, mais paie peu. »

Le scandale des poupées sexuelles

Si Shein produit du prêt-à-porter à bas prix grâce à un réseau de fabricants ultra-flexibles, sa marketplace (où le site sert d'intermédiaire entre des acheteurs et des vendeurs tiers) vend aussi toutes sortes d'objets bon marché. Après le scandale des poupées sexuelles représentant des fillettes et des mèches vendues en France, l'entreprise est désormais dans le colimateur de l'Union européenne. Bruxelles lui demande des documents détaillés sur les mesures

mises en place pour protéger les enfants et interdire la vente de produits illégaux, et pourrait, en dernier recours, suspendre temporairement la plateforme. En Chine, la population découvre à son tour, effarée, que ses principales plateformes de vente – dont Shein ne fait pas partie – vendent elles aussi ces poupées pédophiles. Désormais sous enquête, les usines concernées viennent tout juste de cesser leur production. J.P.E

En excellente santé financière

Le groupe demeure en excellente santé financière. Selon Bloomberg, il table sur un bénéfice net record de 2 milliards de dollars (1,7 milliard d'euros) en 2025, soit presque un doublement par rapport au 1,1 milliard de dollars enregistré

l'an dernier. Ce géant de l'e-commerce a accru sa marge grâce à des hausses de prix et à des réductions de coûts. Il prévoit également une croissance de ses ventes entre 10 et 19 % cette année. J.P.E

FRANCE

Drones abattus au-dessus d'une base de sous-marins : enquête ouverte

Une enquête judiciaire va être ouverte vendredi par le parquet militaire de Rennes après un survol de drones jeudi soir au-dessus de la base qui abrite les sous-marins nucléaires français dans la rade de Brest (Finistère), a indiqué à l'AFP la préfecture maritime de l'Atlantique. « Les infrastructures sensibles n'ont pas été menacées » par ce survol, a toutefois précisé à l'AFP le capitaine de frégate Guillaume Le Rasle, porte-parole de la préfecture maritime. AFP

ÉGYPTE

Résolution d'une énigme historique dans la vallée des Rois



© AFP

C'est une découverte exceptionnelle et la résolution d'une énigme : des égyptologues ont mis au jour 225 statuettes funéraires à Tanis, dans le delta du Nil, permettant d'identifier un des mystérieux occupants de cette nécropole royale.

« Trouver des statuettes en place dans une tombe royale, ce n'est pas arrivé depuis 1946 dans la nécropole de Tanis et, je crois, jamais dans la vallée des Rois » en dehors de celle de Toutânkhamon en 1922, a rappelé vendredi lors d'une conférence de presse à Paris l'égyptologue Frédéric Payraudeau. L'équipe a mis dix jours pour extraire avec précaution les 225 petites figurines en faïence verte, « déposées soigneusement en étoile sur les côtés d'une fosse trapézoïdale et en rangées horizontales dans le fond ».

Ces statuettes baptisées *ouchbetis* étaient des « serveurs » destinés à accompagner le défunt dans l'au-delà. Parmi elles, certaines représentent des chefs d'équipe et « plus de la moitié sont des femmes », ce qui est « assez exceptionnel », a souligné M. Payraudeau. AFP